

Troisième dimanche TO A

Capharnaüm est au carrefour des évangiles. Lieu de rencontre du publicain, de la belle-mère de Pierre, du paralytique, des foules de blessés ; coopérative de pêche avec Simon et André les pêcheurs ; synagogue propice au discours sur le Pain de vie ... Cette ville de Galilée, qui a pris pour nous le sens familier de « pagaille », est au cœur du ministère public de Jésus. Il y passe et y repasse. Là, il opère beaucoup de guérisons. Là, il se met à proclamer : « *convertissez-vous car le Royaume des cieux est tout proche* ». Là, il appelle les premiers disciples au bord du lac. Là, sur cette terre de brassage entre des croyants des païens, Jésus s'affirme comme la Bonne Nouvelle pour tous les hommes.

Les pages d'évangile, que nous entendons dimanche après dimanche, déclinent toutes, à leur manière, ces quelques mots de Jésus : « *convertissez-vous car le Royaume des cieux est tout proche* ». En insistant à Capharnaüm, sur le passage des ténèbres à la lumière, Jésus indique que se convertir, c'est connaître un retournement qu'il explicitera plus tard : soyez comme des enfants et vous entrerez dans le Royaume. Enfance ne veut pas dire infantilité, au sens de ce qui est immaturité, jalousie, impatience, entêtement et que Paul critiquera dans sa lettre aux Corinthiens. L'enfant connaît sa faiblesse, a confiance en autrui, fait preuve d'une simplicité spontanée qui ne déguise pas la vérité.

Telle est l'expérience qu'auront à faire les disciples que Jésus appelle aujourd'hui : Pierre et André, Jacques et Jean. Devenir disciple, c'est d'une certaine manière entrer dans la voie de l'enfance spirituelle. Ce n'est pas agir pour son propre compte, mais pour celui qui appelle, Jésus-Christ. Suivre Jésus, c'est entrer à tout âge dans l'attitude de celui qui apprend de son Maître, conscient que sa croissance est en jeu. C'est mettre tout son espoir dans un autre que soi-même. Ne nous trompons

donc pas sur l'enfance et son corollaire, l'humilité. Souvent, on baptise « humilité », ce qui est lâcheté, démission ou oppression déguisée. Le chrétien, humble, ne vise pas petit, il vise grand. Il a le geste large ; il donne fermement et se donne à fond, simplement. Il ne cherche pas à séduire, au sens où il attirerait les autres à soi, mais il conduit au Maître. Il sait qu'il est lui-même dépendant, créé, gracié, pardonné et aimé. Comme l'affirmait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « *la sainteté n'est pas dans telle ou telle pratique, elle consiste en une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les mains de Dieu, conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père*¹ ».

Agir dans la lumière qu'est le Christ, chemin, vérité et vie, suppose notre conversion encore et encore qui nous fera entrer dans le Royaume. Cette conversion doit aussi informer notre regard et nos jugements lorsque nous prenons position sur les grands sujets de société : la pauvreté, les crises agricoles, les débats sur la fin de vie ... afin de les aborder dans la lumière de ce qui est vrai, beau et bien.

Frère Eric Bidot ofm cap
Eglise Saint Jean-Baptiste (Tulle)
Dimanche 25 janvier 2025

¹ Cité par P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *Je veux voir Dieu*, Editions du Carmel, 1956, p.843.